

(Pendant la narration : habillage sonore, ambiance marais)

Tom et Maeva sont jumeaux. Ces collégiens ont une passion pour le marais audomarois et ils ont l'habitude de s'y promener tous les soirs. En cette fin d'été 2027, ils écoutent sur leur téléphone un reportage sur le nouveau data center qui a été mis en fonctionnement deux mois plus tôt.

(Pendant la narration : habillage sonore, ronflement des machines)

Journaliste : « Le bruit que vous entendez, c'est celui des machines du data center inauguré à Longuenesse il y a deux mois. Grâce à ce centre, les requêtes soumises à l'IA générative sont effectuées de plus en plus vite. Cependant les écologistes s'inquiètent. [fin habillage sonore]

« Déjà en 2025, on disait que les data centers consommaient 2 % de l'électricité mondiale. Un seul centre de données, à l'époque, utilisait jusqu'à 5 millions de litres d'eau par jour pour son refroidissement.

« Malgré cela on dit encore aujourd'hui que l'IA est bonne pour la planète. Grâce aux recoupements des informations, elle permet de prédire l'évolution du climat, nous inciter à réduire notre consommation. Mais comment savoir si tout cela est bien vrai ? On ne sait plus à quelle source se fier, tant il y a de fake news fabriquées par l'IA .
Journaliste : « En 2026, Christophe Galfard disait « Nous utilisons des ressources énergétiques phénoménales pour demander quand aller prendre le train la semaine prochaine. Je ne suis pas sûr que nous sachions comment nous servir de ces outils fabuleux. » Peut-être avait-il raison.

Maeva : Tom, tout cela me fait peur. Regarde notre carnet d'observations du niveau d'eau : j'ai fait un graphique. Il baisse, incontestablement. De nos jours, les technologies de l'IA prélèvent de 4,2 à 6,6 milliards de mètres cubes d'eau.

Tom : Quand je pense que chaque demande à l'IA consomme 50 centilitres d'eau ... Il faudrait que les gens changent leurs habitudes. Une requête consomme 10 fois plus d'énergie qu'une recherche google ! On devrait contacter un journaliste.

Chouette: J'ai une meilleure idée les enfants.

Maeva et Tom lèvent la tête et aperçoivent ... une chouette !

Chouette : N'ayez pas peur. Oui je parle le langage humain, comme toute la nature autour de vous. Si je prends ce risque, c'est qu'on a besoin de vous. Suivez-moi.

(Son : battement d'ailes)

Eberlués, Tom et Maeva se mettent en route et arrivent près d'un saule qui s'élève au bord de l'eau. Un renard est couché en boule. Un clapotis attire leur attention : c'est un petit gardon qui semble très énervé.

La chouette, confiante, se pose sur une branche du saule. Le tronc de celui-ci tremble, et une voix sort des fissures de la vieille écorce.

« Inutile de t'énervé petit gardon. La chouette a bien agi. La situation est trop grave. Maeva, Tom. Voilà des années que nous vous regardons grandir et nous avons confiance en vous. Qu'est-ce qui, d'après vous, pourrait inciter les humains à freiner leur folie ?

- Leur faire peur !

- Ou bien les mettre face à un phénomène extraordinaire ...

- Comme ce qui nous arrive en ce moment : le fait que vous pouvez parler notre langage... Faites-vous entendre !

- Quoi ? S'étouffe le gardon. Je ne suis pas d'accord, on va se mettre en danger !

- Ne le sommes-nous pas déjà ? Dit le renard. Au point où on en est, on n'a plus rien à perdre.

Le saule prend une grande inspiration et souffle ces paroles :

- Il est temps de provoquer le grand soulèvement.

- Qu'est-ce que c'est ?

- Vous le saurez dans quelques minutes. Le monde entier va en parler.

Les trois animaux se regroupent sur la berge, tout près du saule.
Ils se concentrent, et, à l'intérieur d'eux, Maeva et Tom se sentent traversés d'une onde formidable.

(Son : Vortex)

Les quatre amis sont en train de convoquer par la pensée, tous leurs semblables.

(Habillage sonore sur toute la narration de ce passage):

Par ses racines et le réseau mycélien, le saule prévient les arbres de la nécessité de parler aux humains. (Morse)

La chouette s'adresse aux oiseaux sédentaires et aux migrateurs. (Cris d'oiseaux migrateurs)

Le renard demande aux animaux terrestres de faire vite. (Galop d'animaux)

Le gardon encourage les poissons amphihalins à propager la nouvelle à leurs cousins des océans. (Bruit de la mer)

(Musique d'accompagnement, assez mélancolique)

Au bout de quelques minutes seulement, les humains et leurs dirigeants entendent la girafe d'Afrique, le loup d'Europe, le tigre d'Asie, le kangourou d'Australie, le pygargue d'Amérique, le requin de la mer du Japon, le baobab de Madagascar, l'ours blanc d'Arctique, leur crier des prières et des menaces.

«Humains, nous vous supplions de ne pas abuser de l'IA »

« il faut unir nos forces et travailler ensemble car nous habitons la même maison », «

*« vous appauvrissez la planète, vous nous appauvrissez, et au final vous risquez de vous détruire vous-mêmes »/
/ vous n'êtes pas indispensables à la planète, on peut se passer de vous... »*

Face à ces phénomènes extraordinaires, les dirigeants politiques ne tardent pas à s'appeler. (Musique enthousiaste) La grande majorité des humains, quant à eux, sont émerveillés. Pour la première fois depuis l'apparition des espèces sur Terre, la promesse d'une entente universelle est en train d'éclore.

Alors que la liesse se répand sur la planète, (fin de la musique enthousiaste) du côté des gouvernants, les discussions sont loin d'aboutir. Sacrifier les profits financiers liés à l'utilisation de l'IA, renoncer à la puissance, c'est trop difficile pour certains.

UN CHEF : Puisque la nature a brisé son secret en parlant le langage des humains, nous allons à notre tour révéler notre puissance cachée !

UN AUTRE CHEF : Oui. Mettons au jour l'outil le plus sophistiqué que nous ayons jamais créé ! Notre super IA !

UN TROISIEME CHEF : Demandons-lui comment faire pour éradiquer cette révolte !

Aussitôt, ils ordonnent aux gardiens qui veillent sur la super IA de l'interroger et de communiquer sa réponse. La scène n'échappe pas aux petits insectes qui vivent discrètement dans les intérieurs des bureaux.

(Pendant la narration : bourdonnement d'insectes)

Tous s'affolent pour trouver le plus vite possible le moyen d'empêcher cette action fatidique, dans une confusion inquiétante.

Pendant ce temps, isolée et bien en sécurité dans le laboratoire secret qui abrite la super IA, Gaïa Calvin, la seule femme à faire partie des responsables de l'installation, range les somnifères qu'elle vient d'administrer à ses collaborateurs. La fête qu'ils avaient improvisée à l'annonce de la mise en route de la super IA avait été la parfaite occasion de se débarrasser temporairement d'eux. Désormais, elle est seule avec la machine. Elle sait que le monde entier dépend maintenant de sa décision. Elle sourit en observant la petite coccinelle qui vient de se poser sur l'écran. Mais sa joie est-elle celle de détruire ou celle de sauver ?

Générique de fin

